

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux dans le but de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations est une activité qui vise à quantifier les flux, à identifier les tendances, à définir les profils des voyageurs et à retracer les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Burkina Faso, des points de suivi des flux (FMP) sont installés sur plusieurs lieux de transit importants de Ouagadougou depuis février 2017. D'autres points ont été installés à Dori/Seytenga en février 2018, à Kantchari en mars 2018, ainsi qu'à Faramana et Yendéré en avril 2018.

Au cours du mois de février, les motifs de déplacement des personnes transitant par les points de suivi des flux ont été: la migration saisonnière* (34%), les mouvements locaux de courte durée* (32%), la migration économique de plus de six mois* (31%) et le tourisme (3%).

Les Burkinabés (64%), les Nigériens (26%), les Maliens (5%), les Togolais (1%), et les Ivoiriens (1%) ont été les principales nationalités observées aux différents points de suivi des flux au cours de ce mois.



*DÉFINITION DE CONCEPTS

La migration saisonnière se réfère à des groupes qui transitent pour des activités spécifiques (récoltes, mines) durant certaines périodes de l'année.

La migration économique fait référence aux personnes qui prévoient de voyager ou vivre loin de leur résidence habituelle pour une durée supérieure à six mois.

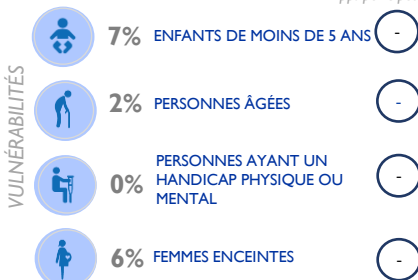
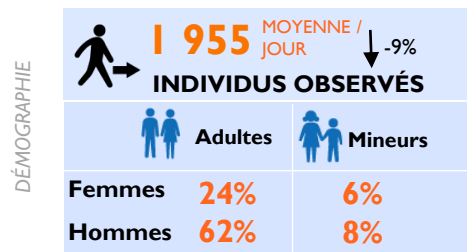
Les mouvements locaux de courte durée font référence aux personnes qui effectuent des déplacements courts dans un rayon limité (marchés, événements familiaux).

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. En premier lieu, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au vendredi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. la couverture spatio-temporelle de ces enquêtes est partielle et la collecte des données reste limitée à l'échelle de la journée bien qu'elle se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants. Enfin, aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

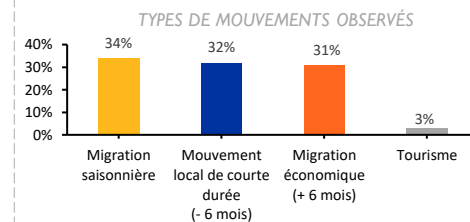
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



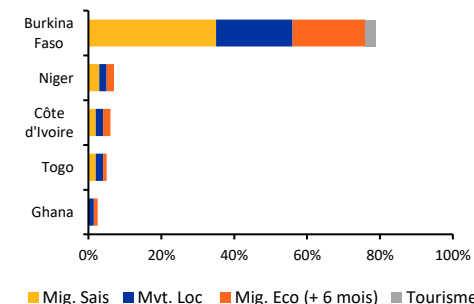
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Provenance des passagers	%	Variation (pp)
BURKINA FASO	79	+7
NIGER	7	-2
CÔTE D'IVOIRE	6	-3
TOGO	5	-
GHANA	3	-1

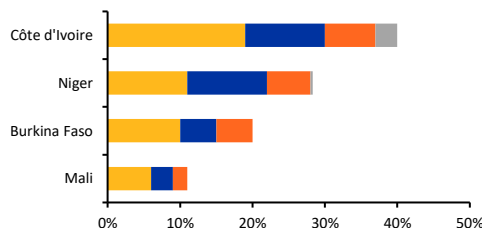
Destination des passagers	%	Variation (pp)
CÔTE D'IVOIRE	40	+3
NIGER	28	+4
BURKINA FASO	20	-8
MALI	11	-
AUTRES PAYS	1	+1



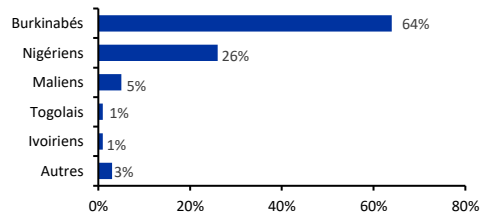
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

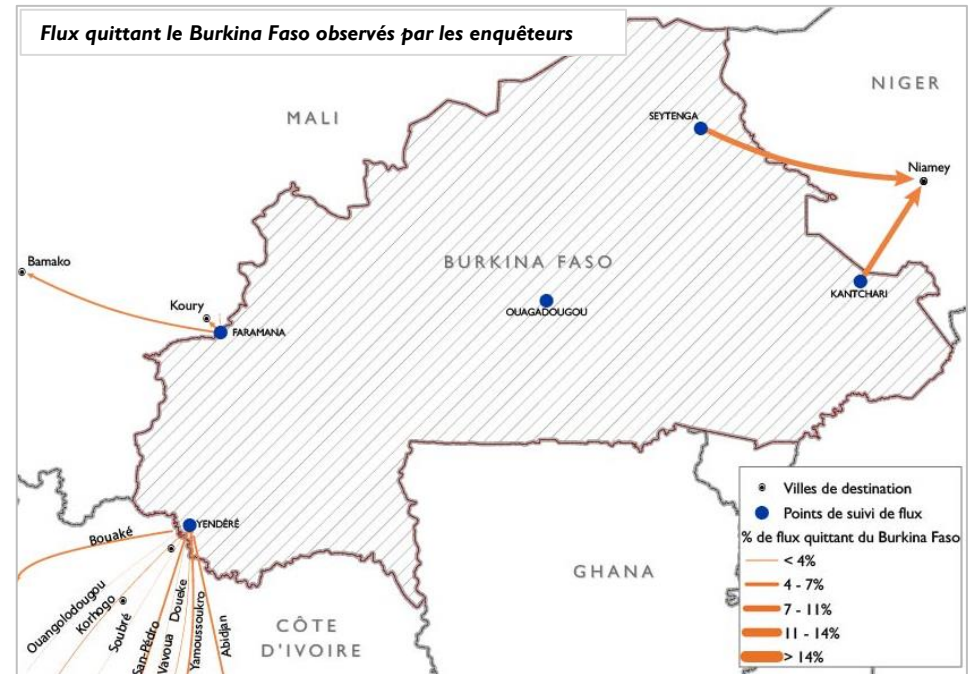
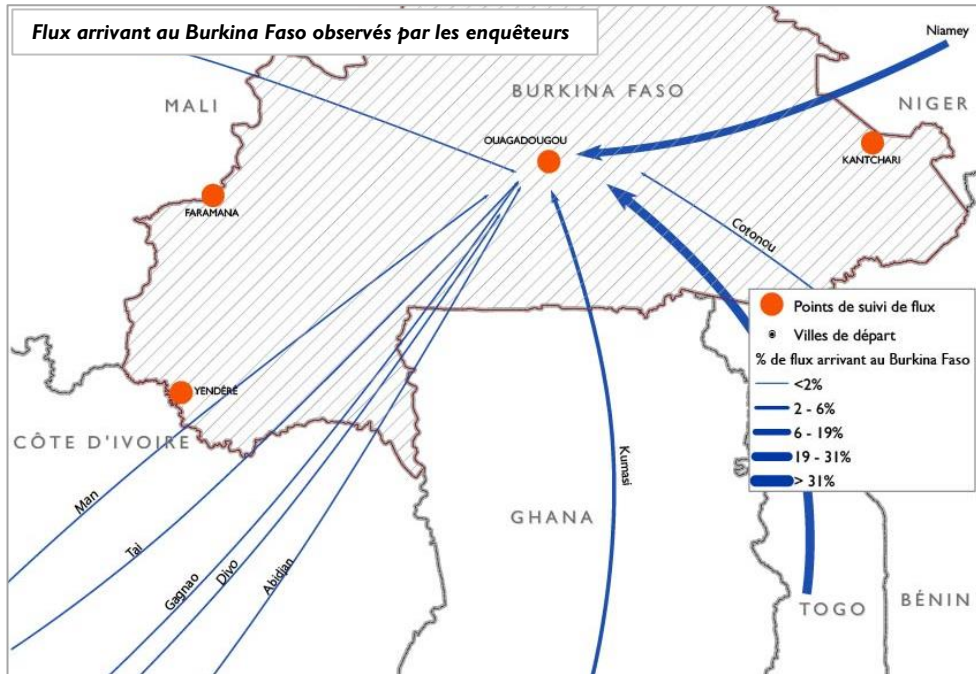


DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

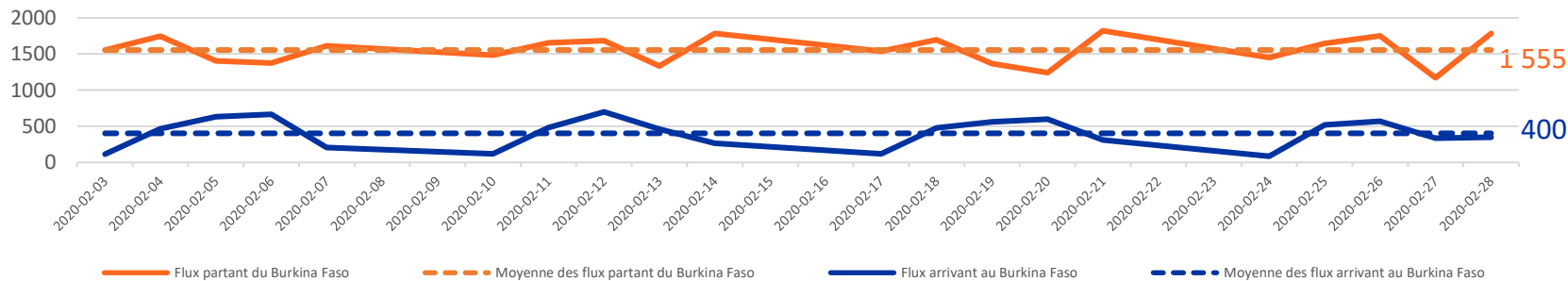




Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE FEVRIER 2020

Les hausses constatées (flux sortant) au cours de la période du 13 au 16 et du 21 au 23 février correspondent au départ de certains migrants Burkinabés au Niger pour des activités d'orpaillage, le commerce et quelques visites familiales..



Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport.

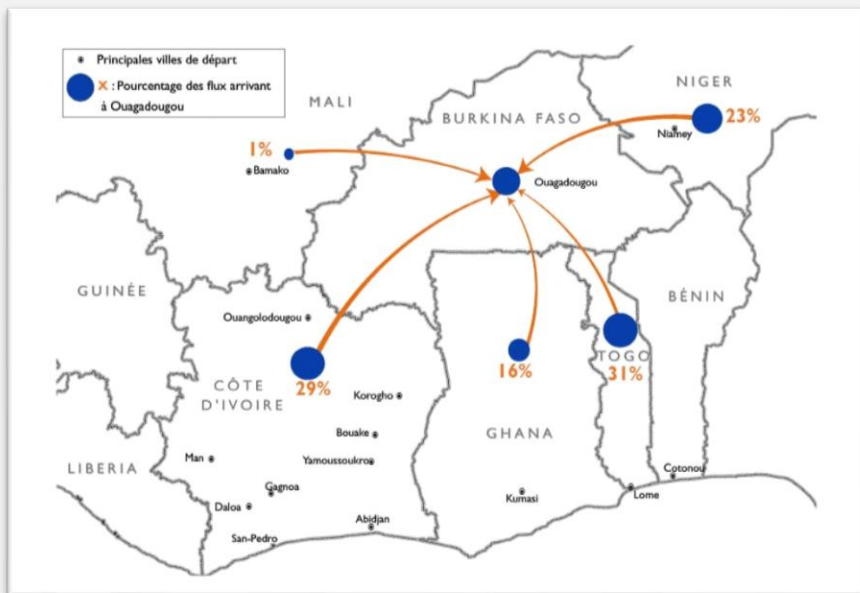
Le point de suivi des flux de **OUAGADOUGOU** observe les **flux transfrontaliers qui arrivent** au Burkina Faso en provenance des pays frontaliers. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par ce FMP pour apporter une éventuelle assistance sur les différentes routes migratoires identifiées. Depuis **février 2017**, une collecte de données sur les mouvements de personnes arrivant de l'étranger est faite **au FMP de Ouagadougou** par le biais de **trois énumérateurs**.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au cours du mois de février a connu une baisse de 34 pour cent par rapport au mois de janvier. Cette baisse correspondrait à baisse des retours des migrants saisonniers de la Côte d'Ivoire.

Au cours du mois de février la **migration économique de plus de six mois (36%)**, les **mouvements locaux de courte durée (36%)** et la **migration saisonnière (28%)**, ont été les motifs de mouvement des individus observés au niveau du point de suivi des flux.

Au cours de cette même période, les villes de Lomé (Togo), Abidjan (Côte d'Ivoire), Niamey (Niger), Kumassi (Ghana) et Bamako (Mali) ont été les principales villes de départ des individus passant par Ouagadougou.

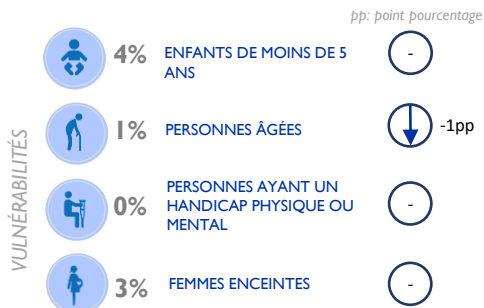
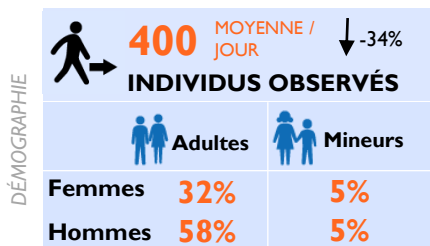
Les Burkinabés (64%), les Nigériens (23%), Ghanéens (4%), les Togolais (4%), les Maliens (2%), les Béninois (2%) et les ivoiriens (1%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.



Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

PROFIL DES VOYAGEURS

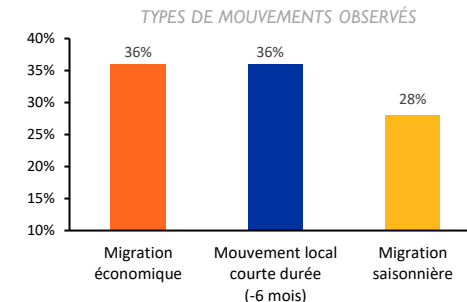
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



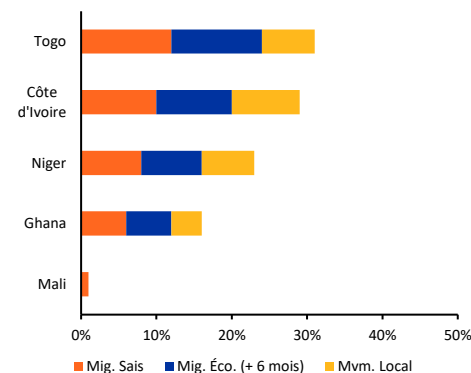
Au cours de cette période, l'observation des flux a permis d'identifier les vulnérabilités suivantes: les enfants de moins de cinq ans (4%), les personnes âgées (1%) et les femmes enceintes (3%).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

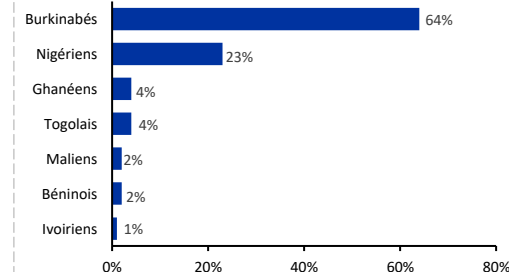
Provenance des passagers	%	Variation (pp)
TOGO	31	+15
CÔTE D'IVOIRE	29	-4
NIGER	23	-7
GHANA	16	-3
MALI	1	-1



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



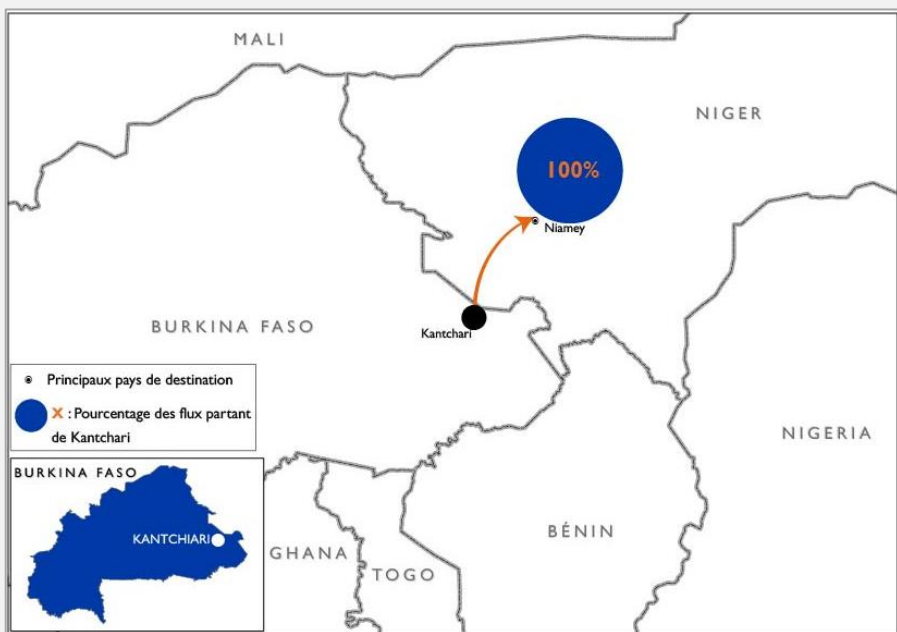
Le point de suivi des flux de **KANTCHARI** observe les **flux transfrontaliers** quittant le Burkina Faso en direction du Niger. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis **mars 2018** par le biais de **trois** énumérateurs. Kantchari est une ville frontalière avec le Niger par laquelle passent également d'importants flux transitoires depuis le Bénin, le Togo et le Nigéria.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au cours du mois de février a connu une baisse de 7 pour cent par rapport au mois de janvier.

Au cours du mois de février, les motifs de déplacement des personnes ont été les suivants: les **mouvements locaux de courte durée** représentent le principal flux observé en ce point (57%), suivi des **migrations saisonnières** (40%), des **migrations économiques de plus de six mois** (2%) et le tourisme (1%).

Les Nigériens (92%), les Burkinabés (5%) et les Maliens (2%) ont été les principales nationalités observées au cours du mois de février sur ce FMP.

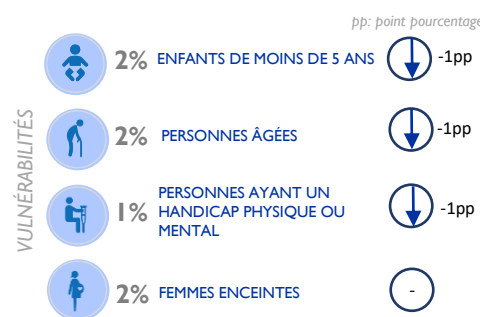
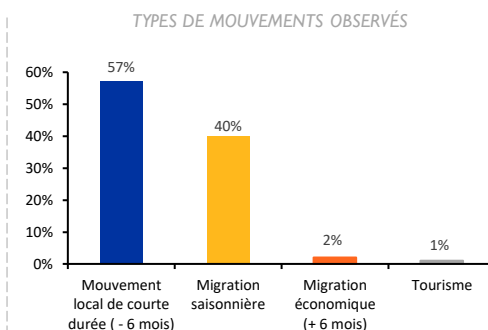
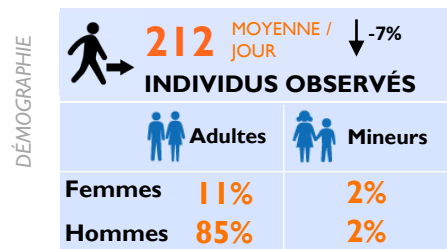
Au cours de cette même période, la totalité des individus observés se dirigeait vers la ville de Niamey au Niger (100%). Enfin, toutes les personnes observées se déplaçaient en bus.



Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

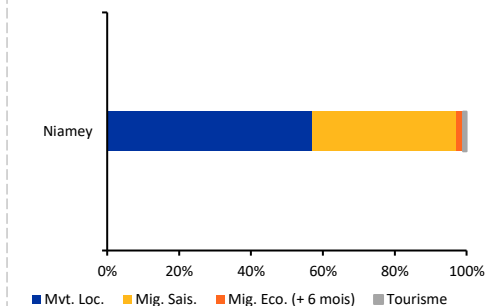
PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)

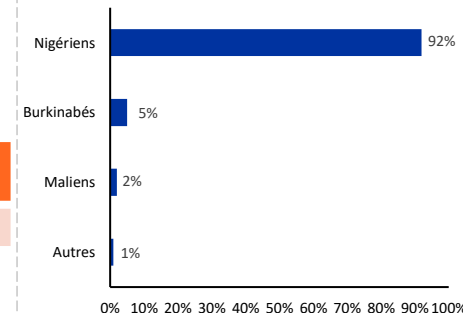


Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées au point de suivi des flux de Kantchari; ce sont principalement des enfants de moins de cinq ans (2%), des personnes âgées (2%), des personnes vivant avec un handicap (1%), et des femmes enceintes (2%).

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



DESTINATION

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des passagers	%	Variation (pp)
NIAMEY*	100	-

*Ville du Niger

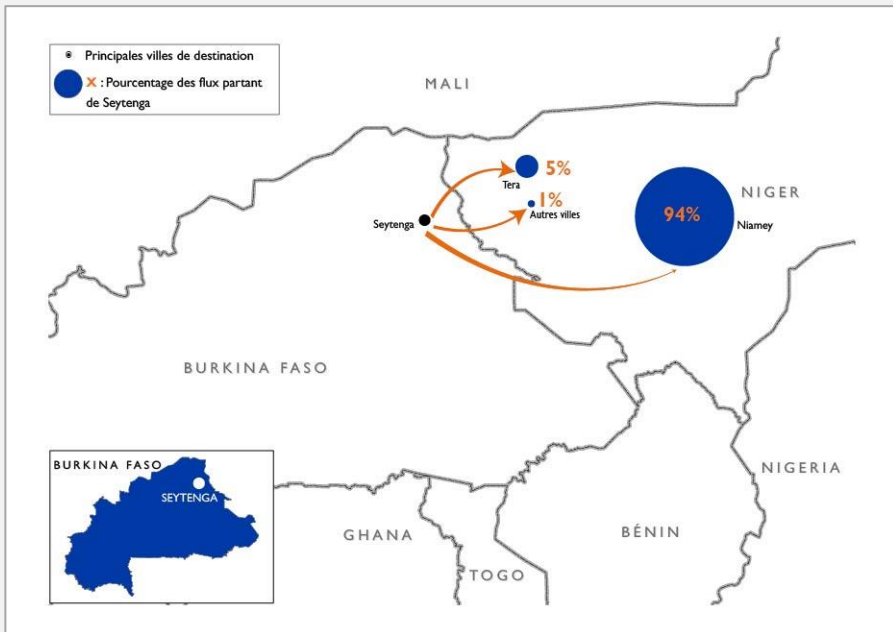
Le point de suivi des flux de SEYTENGA observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et du Nigeria. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis février 2018 par le biais de trois énumérateurs. Seytenga est un poste frontière avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et de potentiels migrants, notamment pour des mouvements de courte durée.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au cours du mois de février a connu une hausse de 4 pour cent par rapport au mois de janvier. Cette hausse serait due à des mouvements de migrants Burkinabés vers le Niger pour des activités d'orpaillage et de quelques visites familiales. A cela s'ajoutent quelques mouvements de retour de Nigériens revenant du Burkina Faso où ils conduisaient des activités commerciales.

Les mouvements locaux de courte durée (36%), la migration saisonnière (35%) et la migration économique de plus de six mois (29%) ont été les motifs de déplacement vers le Niger des individus observés au mois de février à Seytenga.

Au point de suivi des flux de Seytenga, la majorité des individus observés se dirigeait vers le Niger, particulièrement vers la ville de Niamey (94%) et la ville de Téra (5%).

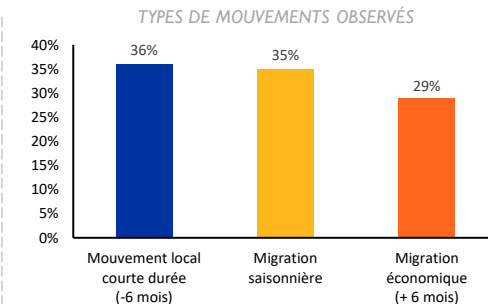
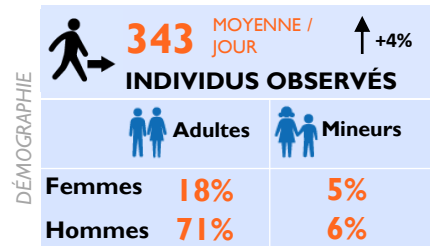
Les Nigériens (70%), les Burkinabés (17%) et les Maliens (10%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.



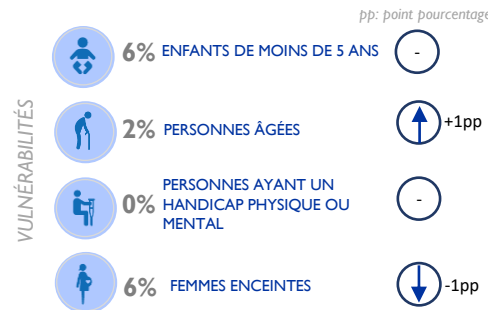
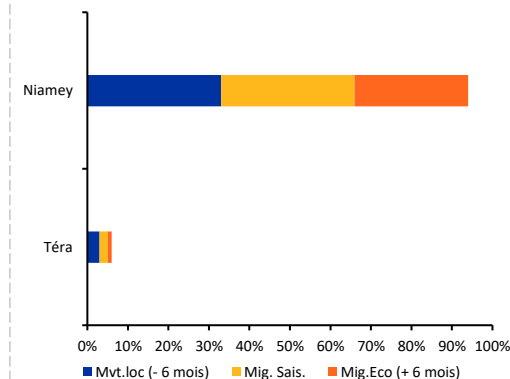
Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



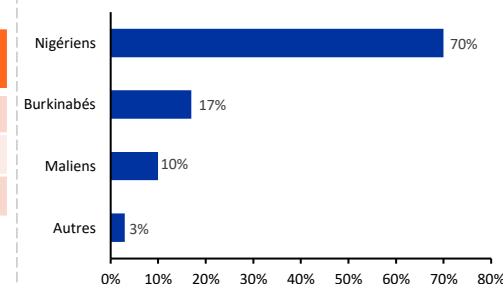
Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées et notamment des enfants de moins de cinq ans (6%), des femmes enceintes (6%) et des personnes âgées (2%).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des passagers	%	Variation (pp)
NIAMEY*	94	-2
TERA*	5	+2
AUTRES	1	-

*Ville du Niger

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



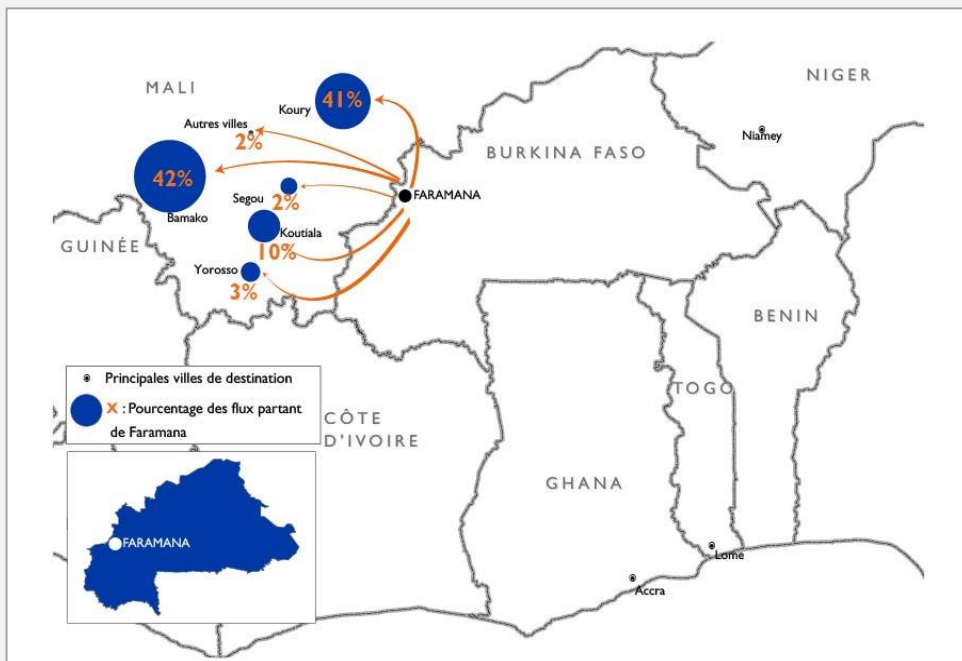
Le point de suivi des flux de **FARAMANA** observe les **flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso** en direction de pays limitrophes (principalement le Mali et le Sénégal). Le FMP de Faramana collecte des données depuis **mi-avril 2018** par le biais de **trois** énumérateurs.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au cours du mois de février a connu une baisse de 4 pour cent par rapport au mois de janvier.

Au point de suivi des flux de Faramana, les **mouvements locaux de courte durée** (47%), la **migration saisonnière** (35%), la **migration économique** (18%) ont été les motifs de déplacement au cours de ce mois de février.

Au cours de cette même période, les flux observés se dirigeaient vers le Mali, notamment vers les villes de Bamako (42%), Koury (41%), Koutiala (10%), Yorosso (3%) et Ségo (2%).

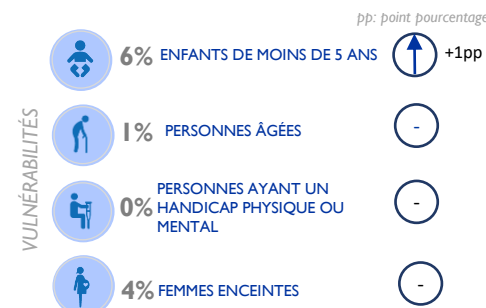
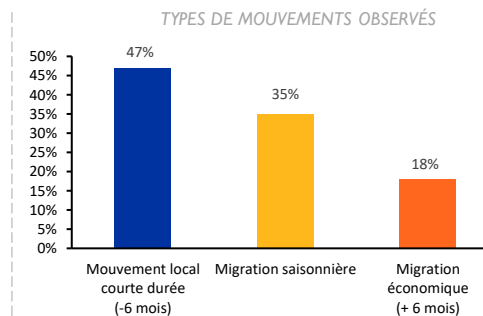
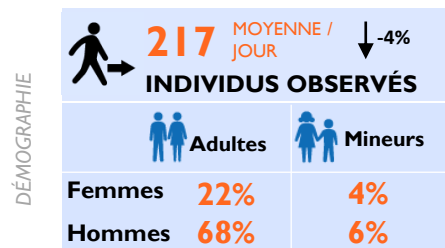
Les Burkinabés (75%) et les Maliens (24%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.



Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



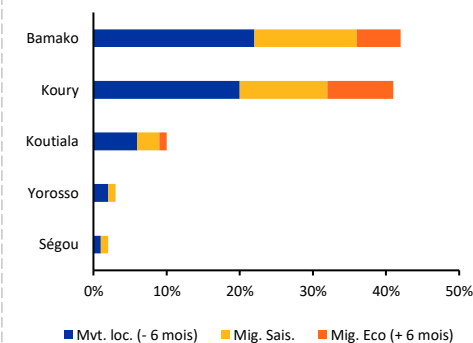
L'observation des flux au cours de cette période a permis d'identifier quelques cas de vulnérabilités tels que des enfants de moins de cinq ans (6% des flux), les personnes âgées (1% des flux) et des femmes enceintes (4% des flux).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

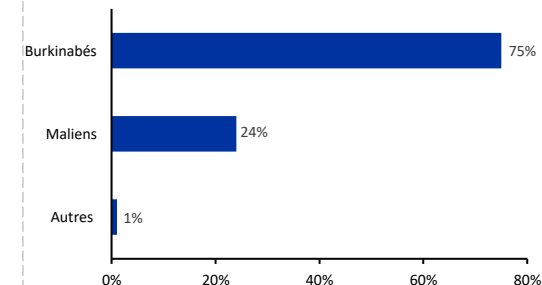
Destination des passagers	%	Variation (pp)
BAMAKO*	42	+1
KOURY*	41	+2
KOUTIALA*	10	+2
YOROSSO*	3	+3
SEGOU*	2	-5
AUTRES VILLES*	2	+1

*Ville du Mali

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



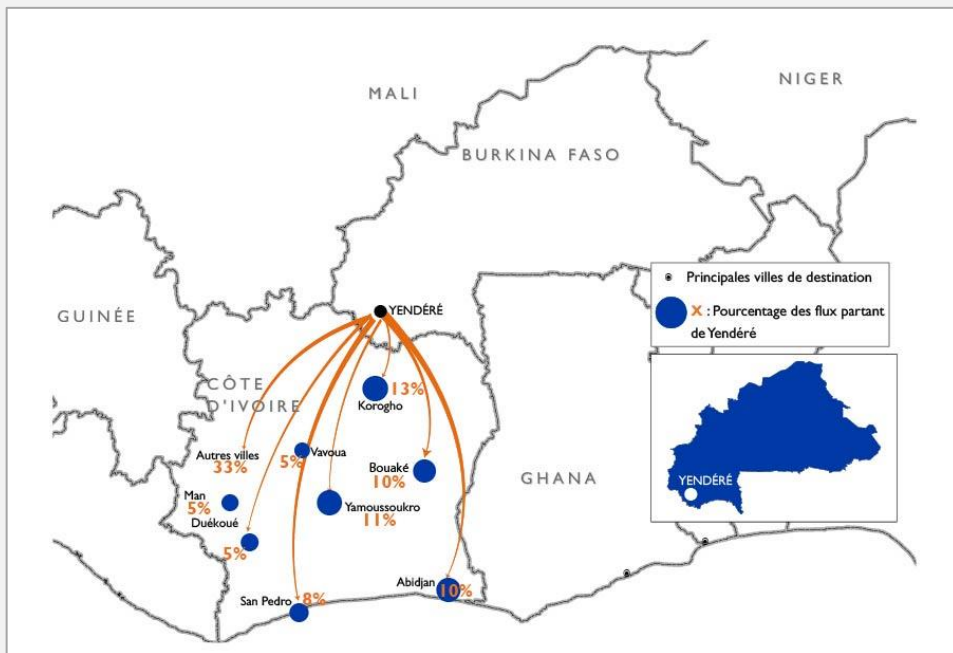
Le point de suivi des flux de **YENDERE** observe les **flux transfrontaliers** quittant le Burkina Faso en direction de la Côte d'Ivoire. Le FMP de Yendéré collecte des données depuis **avril 2018** par le biais de **trois énumérateurs**.

La moyenne journalière d'individus observés au cours du mois de février a connu une baisse de 1 pour cent par rapport au mois de janvier.

Au point de suivi des flux de Yendéré, la **migration économique de plus de six mois** (44%) et la **migration saisonnière** (38%) ont été les principaux motifs de déplacement vers la Côte d'Ivoire des individus observés au mois de février. D'autres motifs de déplacement comprenaient le tourisme (11%) et les mouvements locaux de courte durée (7%).

Au cours de cette même période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, notamment des enfants de moins de cinq ans (10% des flux), des femmes enceintes (9%) et des personnes âgées (2%).

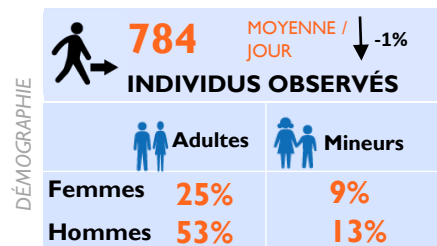
Au cours de ce mois, les Burkinabés (97%), les Ivoiriens (2%) et les Nigériens (1%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Yendéré.



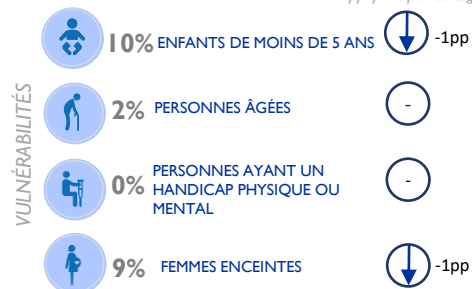
Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



pp: point pourcentage

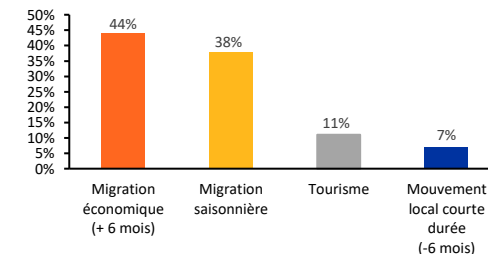


Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

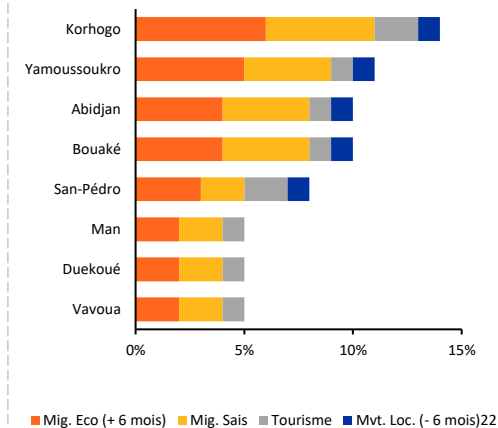
Destination des passagers	%	Variation (pp)
KORHOGO*	13	+1
YAMOOUSSOUKRO*	11	-1
ABIDJAN*	10	-1
BOUAKE*	10	+2
SAN PEDRO*	8	+1
MAN*	5	-1
DUEKOUÉ*	5	+5
VAVOUA*	5	+1
AUTRES VILLES*	33	-2

*Ville de Côte d'Ivoire.

TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

